

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 43,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSÉRITIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 40
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 4. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 8 Juillet 1873.

NOUVELLES LOCALES.

S. Exc. le Baron Imberty part demain pour aller prendre les eaux dans les Pyrénées.

Pendant son absence, M. le Chevalier de Castellet, Vice-Président du Conseil d'Etat, remplira les fonctions de Gouverneur Général par *intérim*.

Un wagon chargé de briques et faisant partie du train de voyageurs qui arrive en gare de Monaco à 8 h. 34 du matin, s'est effondré, jeudi, sous le poids de son chargement, quelques mètres avant d'arriver au dernier tunnel.

Par suite de cet accident, la voie s'est trouvée encombrée durant deux heures environ; les voyageurs en ont été quittes pour un retard forcé.

S'il est un prophète qui, en météorologie, ait vu jusqu'à ce jour, ses prédictions se réaliser, c'est assurément Nick, de Périgueux. Voici donc ce qu'il annonce pour le mois de juillet actuel :

D'après les éléments astronomiques, la direction et l'intensité des forces sidérales, le mois de juillet aura une certaine analogie avec le précédent sur la France et sur les pays limitrophes.

La première quinzaine présentera un temps variable, assez agité. La seconde quinzaine sera préférable, particulièrement dans le Midi. Chaleurs vives, avec orages violents (1^{er} et 3^e dizaines, principalement.) Grêles et ravines à craindre. Crues locales. Variations brusques de température. Défaut d'humidité là où les grains orageux ne séviront pas, notamment sur le Midi. Multiplicité des insectes. Epidémies.

Nous apprenons avec plaisir que M. Bargmann, directeur des Docks à Marseille, vient d'être nommé directeur de l'exploitation du chemin de fer de Paris-Lyon-Méditerranée, en remplacement de M. Audibert, décédé.

M. Bargmann, avant d'être à la tête de la Compagnie des Docks, avait déjà appartenu à la ligne ferrée Paris-Lyon-Méditerranée; il y exerçait les fonctions de sous-directeur du mouvement à Marseille.

Nous voici en été. Les chaleurs commencent à se faire sentir avec assez d'intensité. Parmi les incon-

vénients de cette saison, il faut citer, en première ligne, la facilité avec laquelle elle développe la rage chez les chiens. Or, comme cette maladie de la race canine est terrible et qu'elle peut entraîner pour l'homme les plus grands malheurs, nous croyons utile d'en dire quelques mots d'après des notes qu'à bien voulu nous communiquer un vétérinaire de nos amis.

On distingue chez les chiens deux espèces de rage; l'une qui est contagieuse: c'est la rage véritable; l'autre dont la contagion est encore douteuse: c'est la fausse rage, dite rage mue chez les allemands.

Voici quels sont les symptômes de la rage contagieuse: le 1^{er} jour, le chien se livre pendant la nuit et quelquefois le jour, à des aboiements, ou plutôt à des sortes de hurlements bas et rauques; le 2^e et le 3^e jour, ses yeux deviennent brillants, égarés, et l'envie de mordre s'empare de lui. Il s'acharne d'ordinaire sur la paille et l'herbe, il maché de la terre. La salivation devient abondante, et, contrairement à l'opinion généralement accréditée, (à cause probablement de l'étymologie du nom scientifique de sa maladie *hydrophobie*), il n'a point horreur de l'eau. C'est ordinairement le 2^e ou le 3^e jour, que le chien déserte la maison de ses maîtres et c'est alors qu'il est à redouter. Passé cette date, c'est-à-dire le 4^e et le 5^e jour, les muscles de sa mâchoire se paralysent; son corps lui-même tombe dans cet état et il succombe.

Dans la rage mue, les symptômes diffèrent quelque peu. Le 1^{er} jour, le chien aboie, mais seulement lorsqu'il est excité, et il se produit une salivation abondante. Le 2^e et le 3^e jour, l'animal s'abstient de manger et de boire; il a le regard morne, mais il ne mord pas. Sa gueule reste toujours béante, mais il est impuissant à presser quoique ce soit avec sa mâchoire, et le 4^e ou le 5^e jour au plus tard, il expire tranquillement. Son virus rabique n'est pas contagieux.

Voilà donc, en peu de mots, les symptômes essentiels des deux sortes de rage connues.

Comme on le voit, il est facile, d'après ces indications, de se rendre un compte exact de l'état d'un chien, dès qu'il est en proie à la terrible maladie de la rage. Il n'y a pas à s'y tromper: aboiements rauques, œil morne et salivation abondante. Dès que ces indices se sont fait jour, la première chose à faire, c'est de mettre l'animal dans l'impossibilité de nuire. Et il faut agir promptement, car, la maladie progresse avec une rapidité très-grande.

On a beaucoup écrit sur la rage et on a même

proposé des spécifiques soi-disant infaillibles pour sa guérison. Tout cela n'est que du charlatanisme. De remède il n'en existe aucun, une fois la maladie déclarée bien entendu. Mais si la médecine est impuissante dans son traitement elle a presque toujours réussi dans l'emploi des moyens prophylactiques. C'est donc moins à guérir cette maladie qu'à prévenir son développement que les médecins emploient tous leurs efforts.

Or, le seul, l'unique moyen de se préserver de toute contagion du virus rabique c'est de cautériser la morsure de l'animal malade. Cette cautérisation doit être faite au fer rouge et aussi profondément que possible. Elle doit surtout être opérée très-rapidement.

Mais avant de terminer, nous tenons surtout à mentionner un conseil porté sur les notes avec lesquelles nous avons rédigé cet article. A savoir que la morsure d'un chien, même non suspect d'hydrophobie, ne doit jamais être traitée légèrement. Notre ami cite plusieurs cas dans lesquels des chiens que l'on croyait parfaitement sains, se trouvaient au contraire sous le coup de la maladie. La cautérisation est donc, dans tous les cas, un acte de prudence à accomplir.

Nous serions heureux et nous aurions atteint le but que nous nous sommes proposé, si cet aperçu succinct des symptômes de l'hydrophobie pouvait être un jour utile à un seul de nos lecteurs.

Nous lisons les lignes suivantes dans une lettre de Vienne adressée au journal le *Soir* à propos de l'exposition.

De la maison turque, il y a peu de chemin à faire pour arriver à la charmante exposition de la Principauté de Monaco, dont le jardin offre des spécimens d'une flore beaucoup plus méridionale que ne semble le comporter la latitude de ce petit Etat. Le poivrier, avec son frêle feuillage, de gigantesques aloès croissant en liberté, le citronnier, le néflier du Japon aux baies d'un beau jaune d'or, l'eucalyptus, l'arbre à la mode, l'acanthé, chère aux architectes, le caroubier, ce régal des gamins arabes, le cyprès, l'olivier, l'oranger et tant d'autres essences que j'oublie, donnent un caractère tout-à-fait exotique à ce jardin. Un joli pavillon, dans le style italo-pompéien, en occupe le centre. C'est là que la commission monégasque a très habilement et très rapidement réuni les produits relativement nombreux de la Principauté.

En tête des industries nouvellement créées à Monaco, je citerai le laboratoire de Monte Carlo, fondé par la Société industrielle et artistique de cette ville,

et qui présente des produits tout à fait nouveaux dans le domaine de la parfumerie, de la pharmacie et de la distillerie.

L'eucalyptus, cet arbre bienfaisant dont l'acclimatation dans le midi de la France et dans nos colonies donne de magnifiques résultats, récemment constatés par le *Journal officiel*, produit à lui seul des parfums, un vin fébrifuge et fortifiant, une essence et des médicaments.

L'eau de Cologne de Monaco laisse bien loin derrière elle les produits de tous les Jean-Marie Farina auxquels Cologne a donné naissance, et la *Gallia*, liqueur hygiénique dans laquelle le quinquina et l'huile essentielle du café moka sont heureusement combinés, a pris ses lettres de naturalisation chez nous durant la dernière guerre. Alors que la petite Principauté vint en aide, selon ses ressources, à la France, sa malheureuse voisine, les ambulances françaises reçurent ce reconfortant et en usèrent avec succès pour nos blessés.

Mêlée avec de l'eau, cette liqueur fort saine est très appréciée à Monaco, et le serait, je crois, en France, si on l'y connaissait mieux.

Il y a également dans le pavillon une ravissante collection de poteries émaillées. Ce sont des vases ou des paniers figurant l'osier et décorés avec des fleurs délicatement modelées et brillant de vives couleurs.

Cette jolie industrie est un bienfait pour les Monégasques, qui ne peuvent vivre de l'air du temps, si pur qu'il soit.

Je citerai encore des huiles comestibles tirées de l'olivier non greffé ou sauvageon, et qui sont un progrès réel sur l'ancienne fabrication de l'huile dans la Principauté de Monaco.

Puis des travaux d'ébénisterie exécutés avec diverses essences du pays, notamment l'olivier, le cyprès et le caroubier.

Enfin des fleurs charmantes, parmi lesquelles une belle collection de glaïeuls et de lys du Japon.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

Antibes. — Le train partant de Nice à 2 h. 8 m. du soir, a déraillé, samedi, près de notre gare. Il n'y a eu aucune perte matérielle.

Cannes. — Le train de 10 h. 45 venant de Nice, dit le *Courrier*, a rencontré, dimanche, au tournant de la Croisette, un bœuf échappé on ne sait d'où, qui s'était engagé sur la voie fort encaissée en cet endroit.

La vive lumière projetée par le réflecteur placé à l'avant de la machine impressionna l'animal au point qu'il se retourna subitement, et alla donner de ses cornes dans la machine. Le bœuf fut renversé et broyé sous les roues, ce qui occasionna le déraillement de deux wagons de voyageurs. Le mécanicien a pu très-heureusement arrêter à temps et les voyageurs sont sortis sains et saufs.

Toulon. — Notre rade, si triste depuis quelque temps, va reprendre de l'animation. L'escadre cuirassée doit y revenir bientôt.

Partant de Cherbourg le 6, elle séjournera pendant quatre jours à Brest pour renouveler ses vivres, ses recharges, son combustible, et appareillera le 10 juillet pour rentrer dans la Méditerranée et rallier Toulon où elle est attendue le 20 du courant.

Marseille. — Depuis plus de deux mois, les ouvriers boulangers de Marseille, réunis en chambre syndicale, avaient adressé à leurs patrons un nouveau tarif de salaires et un nouveau règlement intérieur pour le travail.

Les patrons, qui se trouvent depuis un an sous le régime de la taxe du pain, ont repoussé les prétentions de leurs ouvriers.

Ces derniers se sont mis en grève.

La municipalité est intervenue dans le débat par un arrêté au terme duquel, provisoirement, les boulangers de la commune de Marseille sont tenus de fabriquer tout le pain en forme ronde (pain plat), du poids

de demi-kilog. à un kilog., dans les deux qualités taxées par l'administration.

Le général Espivent a en outre mis à la disposition des patrons tous les militaires de la garnison pouvant leur être nécessaires. Une soixantaine de soldats ont été en conséquence répartis dans les diverses boulangeries de la ville qui en avaient fait la demande.

Au nombre des Académies de Province qui remplissent le but pour lequel elles ont été créées, il faut placer en première ligne celle de Béziers. C'est, en effet, une des rares sociétés savantes du Midi qui rende de réels services aux lettres et aux arts en les encourageant, annuellement, par des récompenses.

Aussi ne mérite-t-elle pas qu'on lui applique le vers de Racine :

La foi qui n'agit point est-ce une foi sincère ?

Elle agit elle, et beaucoup encore. Chaque an elle établit trois concours, et chaque an elle voit de nombreux concurrents se disputer ses prix.

Comme l'Académie des Jeux Floraux, (à un point de vue même plus général que celle-ci, puisqu'elle appelle à ses concours, non seulement des poètes, mais encore des archéologues), la Société savante de Béziers a toujours, depuis sa fondation, rempli ce but utile : l'encouragement des lettres.

C'est ainsi que nous comprenons les académies ; et si toutes savaient agir de même, une d'entr'elles que je ne nommerai pas, — la chose est inutile, on la connaît — n'aurait pas mérité que Voltaire lui décochât la qualification assez mordante de *fille sage*.

Mais cessons ces digressions, pour dire que les concours de la société qui nous occupe ont été très brillants cette année. Ce sont MM. Gabriel Azaïs, Albert Viennet, et Louis Noguier, membres de l'Académie, qui ont présenté les rapports sur les concours de poésie néo-romane, de poésie française et d'histoire.

Les lauréats sont : pour la poésie néo-romane ou provençale : M. Marius Bourelly, de Marseille, qui a obtenu une médaille d'argent, et MM. Victor Bourelly, de Roussel, l'abbé E. Aberline, d'Uzès et Dom Garnier, de Solesmes, qui ont obtenu des médailles de bronze.

M. A. Millien a remporté le prix de poésie française qui consiste en un rameau de chêne en argent, et M^{me} Baroncetti-Javon, MM. Galléan, de Bataille et Paget ont obtenu des médailles d'argent et de bronze.

M. Martin a été le lauréat du concours d'histoire.

M. Eugène Chapus relève dans le *Sport* l'origine des richesses en pierres fines que possède le roi de Perse :

On s'étonne des richesses en pierres fines que possède le roi de Perse, mais on ignore généralement leur origine. Le sol de son royaume recelait dans l'antiquité des mines fécondes d'or et d'argent, des gisements de rubis et d'émeraudes, mais ces trésors ont été exploités et ont servi successivement au luxe et à la magnificence des souverains ; si bien que ces richesses ont été épuisées, et la Perse n'eût pas été sous ce rapport plus favorisée que la plupart des autres contrées, sans l'avènement au trône du célèbre *Thahmasp Kouli Kham*, il y a un peu plus d'un siècle (1738). On connaît cette histoire merveilleuse, *Thahmasp Kouli Kham* était un esclave comme son nom l'indique, et l'on sait qu'après avoir usurpé le trône, il entreprit une guerre heureuse contre l'empire du Mogol qu'il conquit entièrement.

C'est de cet événement que datent les richesses inouïes dont la Perse s'est vue en possession. Kouli Kham ne consentit à laisser l'empereur à la tête de ses Etats qu'après lui avoir enlevé quatre provinces, et tout ce que le monarque et le trésor public ainsi que les villes principales de l'empire avaient accumulé de bijoux, de diamants, de gemmes d'or. Delhi fut littéralement ruiné. On fait monter le dommage que

causa aux Mogols cette irruption des Perses à la somme prodigieuse de 125 millions de livres sterling ce qui équivaut à 3 milliards 125 millions de francs ; on voit que cette rançon approchait de celle que nous payons aux prussiens, mais cette somme était indépendante de celle que représentaient les bijoux et la dépouille des palais.

La seule demeure de l'empereur renfermait des trésors inestimables : la salle du trône était revêtue de lames d'or ; des diamants en ornaient le plafond ; douze colonnes d'or massif, garnies de perles et de pierres précieuses, formaient trois côtés du trône dont le dais représentait la figure d'un paon colossal qui étendant sa queue et ses ailes, couvrait le monarque de son ombre. Les diamants, les rubis, les émeraudes, toutes les pierreries dont ce prodige de l'art était composé, représentaient les couleurs brillantes dont cet oiseau est orné. Les plus beaux bijoux et les plus estimés de l'écrin du souverain actuel, proviennent de la conquête du Mogol.

Kouli Khan assigna à chacun de ses soldats une récompense de 1,200 francs de notre monnaie et le double aux officiers.

Un dervis, touché des malheurs de sa patrie, présenta à Thahmasp-Kouli-Khan cette singulière requête : « Si tu es Dieu, agis en Dieu ; si tu es prophète, conduis-nous dans la voie du salut ; si tu es roi, rends les peuples heureux et ne les détruis pas. » A quoi répondit Kouli Khan : « Je ne suis pas Dieu pour agir en Dieu, ni prophète pour montrer la voie du salut, ni roi pour rendre les peuples heureux. Je suis celui que Dieu envoie contre les nations sur lesquelles il veut faire tomber sa vengeance. »

NOUVELLES.

Un violent tremblement de terre a détruit dans l'Italie centrale, plusieurs villages et a occasionné la mort d'un grand nombre de personnes.

Un fort tremblement de terre a eu lieu le 3 juillet à Alpage. On assure qu'un commencement d'éruption volcanique s'est produit à Fara et que des cendres ont été recueillies. Le lac de Santa-Croce est bouillant.

On vient d'exécuter à Albert Hall, à Londres, le *Messie*, de Haendel, devant plus de 8,000 auditeurs.

Cet oratorio était chanté par M^{mes} Nilsson, Trebelli, Marie Rose et MM. Scoms Reeves et Agnesi.

Le prince Joseph Poniatowski est mort le 4 courant à Londres.

Une exposition universelle aura lieu à Philadelphie (Amérique) en 1876

COURRIER DE PARIS.

La réception du Shah de Perse est la grande affaire du moment. La politique elle-même, cette Minerve armée de toutes pièces, est quelque peu délaissée pour l'illustre hôte persan.

Hâtons-nous de dire que cet empressement mis par les parisiens à s'occuper de leur visiteur oriental a bien sa raison d'être. On ne voit pas souvent, en France, de Majesté des Majestés, d'Empereur des Empereurs, ainsi que se qualifie Nassr-ed-Din. Un souverain de la Perse est une véritable curiosité, pour nous autres européens.

Le Shah est arrivé par le chemin de ceinture, il a mis pied à terre un peu après la gare de Passy, à l'endroit où la voie est de niveau avec les pelouses du Ranelagh. Le Maréchal Mac-Mahon et sa suite l'attendaient. De là, il a pris l'avenue Raphaël, la route des lacs, l'avenue Uhrich et a été reçu sur la place de l'Étoile par le corps municipal.

Les troupes formaient la haie depuis le Ranelagh jusqu'à la place de la Concorde.

Sa Majesté s'est ensuite dirigée sur l'hôtel de la Présidence par l'avenue des Champs Elysées, la place et le pont de la Concorde.

Les habitants des voies qu'a parcourues le cortège ont tenu à honneur de donner au monarque persan la meilleure idée de l'hospitalité parisienne; aussi toutes les maisons étaient-elles pavoisées.

Voilà donc Nassr-ed-Din chez nous. Il s'agit maintenant de lui rendre le séjour de notre ville le plus agréable possible. C'est ce que le gouvernement s'ingénie à faire. On assure, à ce propos, que la Société des courses a offert au conseil municipal d'organiser une journée. La Société se chargera de tous les frais. Si cette nouvelle est vraie, cette partie des fêtes ne sera pas la moins intéressante pour notre hôte. On sait en effet que les persans aiment passionnément les cliévaux.

Le Shah est particulièrement grand amateur de chasses, et il aurait, dit-on, exprimé le désir d'assister à un laisser-courre en France.

M. Aguado aurait, à la suite de ce désir, mis son vauvrait et son équipage de cerf à la disposition de Sa Majesté, et la chasse aurait lieu à Fontainebleau.

Mais je vous ai assez entretenu de Nassr-ed-Din; parlons un peu d'autre chose, quitte à revenir dans le prochain courrier sur les faits et gestes de la Majesté des Majestés, de l'Empereur des Empereurs.

Ce charmant esprit qui s'appelait Mérimée et auquel les lettres françaises doivent ce délicieux roman corse *Colomba*, a laissé un manuscrit qui va être publié en deux volumes. Ces volumes seront intitulés: *Lettres à une inconnue*. La plupart d'entre elles, d'une forme humoristique, avaient été adressées à l'impératrice Eugénie.

Le célèbre docteur Nélaton est très malade à Lagny; on désespère de le sauver.

Un personnage important de l'empire du Japon est arrivé ces jours-ci à Paris. C'est M. du Bousquet, français, attaché au Conseil d'Etat du Souverain d'Yedo. Cet officier, des plus distingués, vient d'accomplir avec plein succès une mission importante qui lui avait été confiée par le gouvernement japonais auprès du gouvernement danois. Il a reçu l'accueil le plus flatteur de S. M. le roi de Danemark.

M. du Bousquet, dans la haute position qu'il occupe au Japon et qu'il s'y est acquise par une connaissance approfondie de la langue et des mœurs de cette partie de l'extrême Orient, a rendu, à diverses reprises, d'éminents services à la France et aux Français, ses compatriotes.

Les cinq sections de l'Institut se sont réunies en grande séance trimestrielle, sous la présidence de M. Hauréau.

Il s'agissait de décerner le grand prix biennal de 20,000 francs.

C'est M. Mariette, correspondant de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, qui l'a obtenu pour ses remarquables travaux sur l'Egypte.

C'est la septième fois, depuis sa fondation, que ce prix est accordé. Il avait été donné précédemment à MM. Fizeau, Thiers, Guizot, Oppert, Wurtz et Félicien David.

FAITS DIVERS.

Le public est admis à voir au Louvre, deux nouvelles salles renfermant des dessins de premier ordre. On y trouve des pièces qu'on ne pouvait examiner qu'avec une permission spéciale et dans les cartons.

Un grand nombre de dessins de Raphaël en font partie, notamment la *Calomnie*, reproduction d'une peinture d'Appelles, d'après les indications de Lucien.

Parmi les œuvres du même maître se trouvent encore l'apparition de saint Pierre et de saint Paul à Atila, première pensée de la fresque du Vatican; Jésus donnant les clefs à saint Pierre, esquisse de l'un des cartons d'Hampton-Court; deux batailles; le Christ mort, entouré de la Vierge, des saintes femmes, de Joseph d'Armathie et de Saint Jean.

Enfin un dessin récemment acquis: un Christ mort et la Vierge.

Il y a encore dans ces salles des dessins du Pérugin, de Michel-Ange, de Fra-Bartholoméo, de Léonard de Vinci, du Poussin, etc.

On remarque aussi une tête de vieillard d'Albert Durer, de grandeur naturelle, proportion très rare chez ce maître.

Un de nos confrères ajoute que le Louvre vient d'acquérir un groupe de dieux égyptiens en or, provenant de l'ancienne ville de Sau; la valeur de cet objet d'art est de 26,000 fr.

Le gouvernement français vient d'ordonner la formation de quatre expéditions scientifiques ayant pour but d'aller observer, sur divers points du globe, le passage de Vénus entre le soleil et la terre. Deux de ces expéditions seront placées sous les ordres d'officiers appartenant à la marine; l'une de celles-ci aura pour station l'île de Campbell, et sera dirigée par M. l'ingénieur hydrographe Bouquet de la Grye; l'autre se rendra à l'île Saint-Paul, et sera commandée par M. le capitaine de vaisseau Mouchez.

Le tremblement de terre qui a eu lieu en Italie, ces jours derniers, et que nous signalons sommairement aux *Nouvelles*, s'est fait sentir tout particulièrement entre Gênes et Lubiano, dans la Carniole, et Pola, dans l'Istrie.

A Bellune, des maisons ont été détruites et il y a eu un grand nombre de victimes. Après les quinze secondes qu'a duré le phénomène; la population effrayée s'est ruée à travers champs, en proie à une panique terrible.

Les prisonniers, impuissants à s'arracher au danger, poussaient des cris désespérés.

A Vérone, on a ressenti trois secousses; à Venise, la ville a été mise sens dessus dessous par ce phénomène. Mais on n'a fort heureusement à y constater que la mort d'un enfant et d'une femme.

Un éléphant antédiluvien de taille colossale a été trouvé au bord de la route de St-Hippolyte, à Anduze, à un kilomètre du village de Durfort; cette découverte paléontologique est des plus importantes.

Jusqu'à ce jour on a supposé que des éléphants de taille gigantesque vivaient à l'époque subapennine, mais aucune découverte n'avait pu fixer la science; l'éléphant de Durfort est le premier, le seul de son espèce, son squelette est complet; il a été trouvé dans un terrain diluvien très caractérisé, au fond d'une petite vallée, au milieu d'un dépôt d'argile formé par des couches successives, qui fait voir une série considérable d'inondations épouvantables. Les couches argileuses ont actuellement une pente uniforme produite par un léger bouleversement local de l'époque moderne.

Dans ce bas fond, vaste ossuaire qui n'est pas actuellement limité, on trouve des squelettes d'animaux divers: Ours, Rhinocéros, Cerf, des os épars qui fraîchement découverts sont friables et se désagrègent facilement, mais deviennent à l'air d'une grande dureté; les squelettes seront complétés au fur et à mesure de l'avancement des fouilles.

Un chêne fossile qui commençait à se transformer en tourbe, était près d'un squelette d'hippopotame; il sert à faire chauffer la colle pour assembler les os.

Des empreintes de feuilles rappelant la flore actuelle des tropiques, dont une de 1 m. 60 de diamètre a été précieusement conservée, prouvent que cette région s'est refroidie sensiblement depuis l'époque subapennine.

Dans ces fouilles de Durfort, on ne trouve pas la moindre trace d'industrie humaine, il n'y existe pas de débris humains qui s'y seraient aussi bien conservés que les ossements d'éléphants et de tous les autres animaux qu'on y rencontre.

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 30 Juin au 6 Juillet 1873.

GOLFE JUAN. b. *l'Indus*, français, c. Jovenceau, sable.
 GOLFE EZA. b. *l'Assomption*, id. c. Mangiapan, chaux.
 GOLFE JUAN. b. *Résurrection*, id. c. Ciaïs, sable.
 ID. b. *l'Alexandre*, id. c. Testori, id.
 ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.
 ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.
 ID. b. *Deux Innocents*, id. c. Musso, id.
 GOLFE EZA. b. *l'Assomption*, id. c. Mangiapan, chaux.
 ST-TROPEZ. b. *Joseph et Marie*, id. c. Fornari, vin.
 MARSEILLE. b. *Sylphide*, id. c. Palmaro, vin et briques.

Départs du 30 Juin au 6 Juillet 1873.

TOULON. b. *St-Joseph*, français, c. Lota, sur lest.
 GOLFE JUAN. b. *l'Indus*, id. c. Jovenceau, id.
 ID. b. *Résurrection*, id. c. Ciaïs, id.
 ST-JEAN. b. *l'Assomption*, id. c. Mangiapan, id.
 GOLFE JUAN. b. *l'Alexandre*, id. c. Testori, id.
 ID. b. *Deux Innocents*, id. c. Musso, id.
 ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.
 MENTON. b. *Joseph et Marie*, id. c. Fornari, vin.
 ID. b. *Sylphide*, id. c. Palmaro, vin et briques.
 ST-JEAN. b. *l'Assomption*, id. c. c. Mangiapan, s. lest.

Le petit square ombragé d'orangers et d'eucalyptus qui fait face à la *Taverne Alsacienne*, à la Condamine, vient d'être transformé en annexe de cet établissement. Des tables y ont été disposées pour les consommateurs qui s'y donnent rendez-vous, chaque soir, en assez grand nombre.

Puisque nous parlons de la *Taverne Alsacienne*, profitons-en pour annoncer que son propriétaire détaille de la glace brute. Ce renseignement peut être précieux à cette époque-ci.

LA FANTAISIE PARISIENNE

Journal illustré paraissant le 1^{er} et le 15 de chaque mois.

M^{me} JEANNE D'ASTORGA, directrice.

A. PARMENTIER, rédacteur en chef.

ABONNEMENTS:

Paris: un an, 10 fr.; Départements, un an, 12 fr.

Ce journal compte parmi ses collaborateurs le bibliophile Jacob, MM. de Theminos, Bergerat, P. Delamare, de Molènes, etc. etc. et M^{mes} A. Ségalas, V^{ice} de Renneville, d'Oviédo, etc.

Gustave Morin et Cham sont au nombre des artistes qui l'illustrent.

Bureaux: rue de la Fidélité, n^o 7, Paris.

LA GAZETTE ROSE

Rue Rossini, Paris.

Paraissant le 1^{er} et le 16 de chaque mois sous la direction de M^{me} la vicomtesse de Rennéville.

ABONNEMENTS:

un an, 20 fr., 6 mois, 10 fr., trois mois, 6 fr.

Sport, Théâtres, Modes,

JACQUES MONNIER

JOURNAL D'UN POÈTE.

En vente à l'imprimerie du Journal et chez les principaux libraires de Nice, de Menton, de Cannes, de Toulon et de Marseille.

Prix: fr. 1 50.

Expédié franco contre le montant en timbres-poste.

A VENDRE OU A LOUER
près du Casino

JOLIE VILLA

Très-richement meublée

Vue magnifique dominant le plateau de Monte Carlo.
S'adresser à la villa, Avenue St-Michel.

Fabrique de Boissons Gazeuses

A. STREICHER.

Rue des Briques, à Monaco.

TAVERNE ALSACIENNE

tenue par JAMBOIS, à la Condamine
GLACES ET SORBETS.

A VENDRE :

DE 6 A 200 CHAMBRES

toutes au midi et chacune indépendante.
S'adresser à M. de Millo.

Hôtel-Restaurant de Strasbourg

TENU PAR LOUIS BOULAS

Ex-Cuisinier de l'Hôtel de Paris

Cabinets de société et jardin. — Chambres meublées.

SALLE DE BILLARD.

Monte Carlo, près le Casino (Monaco)

AGENCE DE LOCATIONS

FÉLIX GINDRE

Expéditionnaire, au Port, à Monaco

Villas — appartements meublés ou non meublés —
ventes et achats d'immeubles et de terrains.

En vente à l'imprimerie du Journal :

MONACO ET SES PRINCES

par HENRI MÉTIVIER.

Deux volumes grand in-8° — Prix : 5 francs.

CHEMIN DE FER DE PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE ET HAUTE ITALIE. — SERVICE D'ÉTÉ.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

distan. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	DÉPARTS							
	1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.									
240	29 55	22 15	16 25	MARSEILLE				mat. 7 50	mat. 6 41	soir 1 15		
173	21 30	16 »	11 70	TOULON			mat. 6 45	mat. 5 50	mat. 6 40	soir 10 05	soir 3 04	
47	5 75	4 30	3 15	CANNES			7 52	10 03	2 45	12 48	4 36	8 24
16	1 95	1 45	1 10	NICE			8 04	10 19	2 57	1 01	4 50	8 37
11	1 35	» 95	» 75	VILLEFRANCHE-SUR-MER			8 11	10 26	» »	1 08	4 57	8 44
9	1 10	» 80	» 60	BEAULIEU			8 20	10 34	» »	1 19	5 09	8 53
7	» 85	» 65	» 45	EZE			8 35	10 55	3 23	1 35	5 25	9 07
»	» »	» »	» »	MONACO			8 40	11 01	3 29	1 41	5 31	9 12
2	» 70	» 55	» 35	MONTE CARLO			8 51	11 14	» »	1 50	5 42	9 23
5	» 70	» 55	» 35	CABBÉ-ROQUEBRUNE			9 »	11 23	3 45	2 »	5 51	9 32
10	1 20	» 90	» 65	MENTON			9 30	mat. 4 10	2 30	6 16	soir	
19	2 45	1 85	1 30	VINTIMILLE	arriv. h. de Paris	mat. 6 36	11 10	» »	5 35	soir		
	9 80	7 »	6 »	ALBENGA	dép. h. de Rome	9 50	mat. 2 15	soir 7 55				
129	14 35	10 15	7 25	SAVONA		11 40	5 »	4 »	7 42	9 10		
	17 50	12 35	8 95	VOLTRI		12 58	6 08	5 07	8 50	10 09		
173	19 15	13 55	9 65	GÈNES, arrivée		1 40	6 45	5 50	9 35	10 40		

* L'heure de Rome avance de 47 min. sur celle de Paris.

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

173	19 15	13 55	9 65	GÈNES	mat. 4 15	7 05	8 05	12 14	4 15	8 10	4 15	
	17 50	12 35	8 95	VOLTRI	4 49	7 40	8 51	1 02	5 03	8 50		
129	14 35	10 15	7 25	SAVONA	6 »	mat. 8 40	mat. 2 14	6 16	9 58			
	9 80	7 »	6 »	ALBENGA	7 35	4 56	9 58	3 50	7 48			
19	2 45	1 85	1 30	VINTIMILLE	10 22	7 42	12 10	6 35	10 20	10 20		
	10 1 20	» 90	» 65	MENTON	10 35	8 13	12 15	7 05	soir 10 15			
	5 » 70	» 55	» 35	CABBÉ-ROQUEBRUNE	11 01	8 38	12 40	7 37	4 24	10 40		
	2 » 70	» 55	» 35	MONTE CARLO	11 12	8 50		7 50	4 37			
	» »	» »	» »	MONACO	11 24	8 59	12 58	8 »	4 48	11 03		
	7 » 85	» 65	» 45	EZE	11 33	9 05	1 04	8 07	4 54	11 10		
	9 1 10	» 80	» 60	BEAULIEU	11 47	9 19	1 18	8 21	5 08			
	11 1 35	» 95	» 75	VILLEFRANCHE-SUR-MER	11 55	9 27		8 29	5 16			
	16 1 95	1 45	1 10	NICE	12 02	9 34	1 30	mat. 8 39	5 23	11 33		
	47 5 75	4 30	3 15	CANNES	12 15	9 47	1 43	6 09	8 52	5 50	11 46	
173	21 30	16 »	11 70	TOULON	1 43	11 38	3 15	7 19	9 59	6 47	soir	
240	29 55	22 15	16 25	MARSEILLE, arrivée	7 30	4 12	7 20	12 04	soir	soir		

* L'heure de Rome avance de 47 min. sur celle de Paris.

RESTAURANT BARRIERA, avenue Florestine, à la Condamine. — Chambres meublées. — Pension.

Hôtel et Restaurant de Lyon, rue du Milieu, 23. — Table d'hôte et Pension. — Chambres meublées.

Hôtel d'Angleterre, tenu par A. NOGHÈS, rue Tribunal, à Monaco. Table d'hôte et Pension.

Hôtel de la Paix, tenu par FONTAINE, rue Basse, à Monaco. Table d'hôte et Pension.

Hôtel Restaurant de la Condamine, tenu par M. Berk. Pension. — Table d'Hôte à 6 heures.

Restaurant de la villa des Orangers, à la Condamine. Table d'hôte et pension. — Prix modérés.

GRAND HOTEL DES BAINS A MONACO. -- E. REY, Gérant,

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient encore de s'agrandir, comme annexe, l'ancien hôtel du Louvre qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.

Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris, à des prix mod.

BAINS DE MER DE MONACO

SAISON D'ÉTÉ 1873.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. La chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse au contact. Cabines élégantes et bien aérées.

Bains d'eau douce et Bains de mer chauds.

Grand Hôtel des Bains sur la plage. — Appartements parfaitement meublés. — Pension modérée pour familles.

Le seul Bain de Mer possédant un Casino, qui offre à ses hôtes les mêmes distractions et agréments que les établissements des bords du Rhin.

La Roulette s'y joue avec un seul zéro : le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs.

Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or. Le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 fr.

Cabinet de Lecture où se trouvent toutes les publications Françaises et Étrangères. — Concert l'après-midi et le soir. — Orchestre d'élite.

Les Jardins de Monte Carlo, qui s'étendent en terrasses du Casino, à la mer, offrent, outre les points de vue les plus pittoresques, des promenades agréables au milieu des Palmiers, des Caroubiers, des Cactus, des Aloès, des Géraniums, des Lauriers-rose, des Tamarins et toute la flore d'Afrique.

Grand Hôtel de Paris, à côté du Casino. Cet Hôtel, l'un des plus somptueux et des plus confortables du littoral de la Méditerranée, a été considérablement agrandi. Beaux appartements. — Magnifique Salle à manger, Salon de Restaurant. Grand Café avec Billards. — Cabinets particuliers. Cuisine française.

La ville et la campagne de Monaco renferment

des Hôtels, des Maisons particulières et des Villas, où les voyageurs trouvent des appartements à des prix modérés. — Station télégraphique.

Le trajet de Marseille à Monaco se fait en 7 heures.

Depuis l'ouverture de la ligne de la Ligurie on se rend par chemin de fer de Gènes à Monaco en 7 heures.

De Turin en 12 heures.

De Milan en 12 heures.

De Florence en 18 heures.

De Venise en 19 heures.

De Rome en 28 heures.

De Naples en 36 heures.

Plusieurs départs amènent les voyageurs de Nice à Monaco.

Le trajet se fait en trente minutes.